

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 17 (1909)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Petite chronique et bibliographie

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

---

\* \* **Un anniversaire historique.** — A chaque 1<sup>er</sup> m<sup>i</sup>, à 8 heures 30 du matin, on voit une longue file de Sédunois, en habit de pénitents, sortir de la cathédrale, monter lentement le chemin rustique qui conduit sur la colline de Valère puis disparaître dans les murs antiques de l'imposante église. Cette procession annuelle a été instituée en souvenir de la paix rendue au Valais après l'invasion des armées de la Révolution française.

\* \* Les études étymologiques attirent depuis quelques années l'attention de nos savants. Après l'*Essai de Toponymie* de M. Jaccard, résultat d'un travail persévérant et considérable, voici M. Ernest Muret, professeur aux Universités de Genève et de Lausanne, qui publie dans la revue la *Romania* un ouvrage sur *Quelques désinences de Noms de Lieu particulièrement fréquentes dans la Suisse romande et en Savoie*, spécialement les noms en *inge*, *enge*, *in* et *ens*.

Jusqu'à maintenant on avait considéré ces noms de lieu comme ayant une origine germanique. Les savants étaient même assez unanimes sur ce point. C'était, par exemple, l'opinion de M. Philippon dans son Mémoire : *De l'emploi du suffixe burgonde inga dans la formation des noms de lieu*. Cet auteur a abjuré plus tard l'erreur qu'il avait contribué à propager, et a cru voir dans ces noms une origine méridionale. M. E. Muret, après de longues recherches personnelles, est arrivé au même résultat et a été conduit, dit-il, « à nier absolument l'origine germanique de la plupart des noms en *in* (*s*) et *inge* (*s*) de la Suisse romande et des départements français voisins et à y reconnaître des noms de personnes et des suffixes gallo-romains ».

M. Muret fera ainsi, par exemple, dériver le nom *Epalinges* du gentilice *Spanius*, tandis que M. Jaccard le fait dériver du nom propre germain *Spalo*. De même celui de *Leysin* dérive pour M. Muret, du gentilice *Latius*, alors que pour M. Jaccard il vient du nom propre germain *Leudo* ou *Leutho*.

Le travail de M. Muret — dont il a été fait un tirage à part — attirera et retiendra sans doute l'attention. Espérons aussi que l'auteur poursuivra ses recherches sur les autres noms de lieu de notre pays.

E. M.